

LA CHANSON PATRIOTIQUE

au caf'-conc' dans les années 1870

Récital commenté par Kimberly White
avec Catherine Harrison-Boisvert (voix)
et Monica Han (piano)

1^{er} COUPLET.

— quant le

Fran_ce, E_vo_

cœur gros de sou_

18 octobre 2018 18h30
Salle Serge-Garant

PATRIOTIC SONG

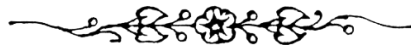
at the café-concert
in the 1870s

La chanson patriotique au café-conc' dans les années 1870

Patriotic song at the café-concert in the 1870s

Kimberly White

Catherine Harrison-Boisvert (voix), Monique Han (piano)



Après la défaite française dans la guerre Franco-prussienne et le déclenchement de la Commune, deux chanteuses de café-concert ont connu un essor remarquable : Rosa Bordas (1840-1901) et Amiati (1851-1889). Par leurs interprétations de chansons patriotiques, Bordas et Amiati ont donné lieu à une catharsis collective pour une population humiliée et traumatisée par la guerre. Les circonstances politiques des années suivant les conflits ont profondément influencé leur image publique, leurs choix de répertoire et le déroulement de leur carrière. Dans ce récital commenté, nous explorerons les activités et surtout les chansons de Bordas et d'Amiati pendant et après « l'année terrible ».

After France's defeat at the Battle of Sedan and the outbreak of the Commune, two café-concert stars rose to prominence: Rosa Bordas (1840–1901) and Amiati (1851–1889). For a public marked by humiliation and the trauma of war, Bordas's and Amiati's stirring renditions of patriotic songs provided a collective catharsis, their performances serving at once to mourn French losses and to reconstruct the nation. The political circumstances during and following the conflicts profoundly shaped the singers' public images, their selection of repertoire, and the direction of their careers. This lecture-recital explores Bordas's and Amiati's performance activities during the Franco-Prussian War and the Commune, and the songs they sang in the postwar period.

PROGRAMME

Chant de guerre de l'armée du Rhin (La Marseillaise)

Claude-Joseph Rouget de Lisle, 1792

La canaille

Joseph Darcier (musique) & Alexis Bouvier (paroles), [1865]

Le chant de la France

Jules Jacob (musique) & Hippolyte Ryon (paroles), [1878]

Vive la France! Chanson

Luigi Bordèse (musique) & Paul Déroulède (paroles), [1875]

Alsace et Lorraine : Chant national

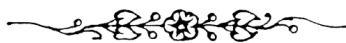
Ben Tayoux (musique) & Villemer et Henri Nazet (paroles), [1871]

L'écolier alsacien : Récit

Albert Petit (musique) & F. de Saint Pol (paroles), [1889]

La mère des volontaires, ou l'héroïne de Chateaudun : Souvenir patriotique

Émile Spencer (musique) & Émile Curin (paroles), [1880]



CONFÉRENCIÈRE

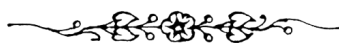
Depuis l'obtention de son doctorat en musicologie en 2013, **Kimberly White** a obtenu deux bourses postdoctorales prestigieuses au Canada et à l'étranger, financées respectivement par le FRQSC et le CRSH. Elle travaille actuellement à la bibliothèque de musique de l'Université McGill, où elle est responsable entre autres des collections spéciales et des livres rares. Ses recherches portent sur les interprètes et la culture musicale en France, des cafés-concerts aux scènes lyriques. Elle est l'auteure de *Female Singers on the French Stage, 1830-1848* (Cambridge University Press, 2018), et la co-éditrice (avec Hilary Poriss) d'un numéro spécial du *Cambridge Opera Journal* (2018). Ses publications sont parues dans *Women & Music*, la *Revue de Musicologie*, la *Revue de l'ACBM*, *Cambridge Opera Journal* et le *Oxford Handbook of the Operatic Canon*.

After completing her PhD in musicology in 2013, **Kimberly White** held two prestigious postdoctoral fellowships, funded by the FRQSC and SSHRC, at universities in Canada and in the UK. She now works at the Marvin Duchow Music Library at McGill University where she is responsible for the print collection, including the Library's special collections and rare books. Her research focuses on performers and musical culture from the popular stages to the opera house in nineteenth-century France. She is the author of *Female Singers on the French Stage, 1830–1848* (Cambridge University Press, 2018), and co-editor (with Hilary Poriss) of a special issue of *Cambridge Opera Journal* (2018). She has published articles and chapters in *Women & Music*, *Revue de Musicologie*, the *CAML Review*, *Cambridge Opera Journal*, and the *Oxford Handbook of the Operatic Canon*.

INTERPRÈTES

D'abord chanteuse, **Catherine Harrison-Boisvert** a obtenu en 2015 une maîtrise en ethnomusicologie à l'Université de Montréal sous la direction de Monique Desroches, sa recherche portant sur l'apprentissage des musiques et danses cubaines en contexte touristique. Elle s'est dirigée par la suite vers la gestion de projets en art social et engagé, ce qui l'a amenée en 2018 à se joindre à l'équipe de la compagnie artistique ATSA Quand l'Art passe à l'Action, en tant que directrice administrative. L'interprétation vocale et la recherche ont toujours continué à faire partie de ses intérêts, ce qui l'a amenée à offrir sa voix à différents projets, dont un portant sur l'opérette-revue *Le Verfügbar aux Enfers* de Germaine Tillion (Marie-Hélène Benoit-Otis/Philippe Despoix, CRSH, 2013-2016).

Monique Han est une pianiste d'origine coréenne, reconnue dans le monde entier aussi bien en tant que soliste qu'en tant que chambriste. Elle a remporté de nombreux prix lors de concours internationaux, dont «Bradshaw et Buono» à New York, «Osaka Piano Competition» et «Second Australian Chopin Competition» à Canberra. Elle poursuit actuellement des études de doctorat à l'Université de Montréal avec le pianiste Dang Thai Son, et rédige son travail de synthèse sur le sujet suivant : « Une technique saine pour éviter les blessures physiques ». Elle est titulaire d'un baccalauréat en musique de Mannes College The New School à New York City et d'une maîtrise de l'Université de la Colombie-Britannique.



RÉPERTOIRE

Claude-Joseph Rouget de Lisle, *Chant de guerre de l'armée du Rhin (La Marseillaise)*, 1792.

Couplet 1

Allons! Enfants de la Patrie!
Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé! (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes.

Refrain

Aux armes, citoyens!
Formez vos bataillons!
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur...
Abreuve nos sillons!

Joseph Darcier (musique) & Alexis Bouvier (paroles), *La canaille*, Paris, L. Vieillot, éditeur [1865].

Couplet 1

Dans la vieille cité française
Existe une race de fer;
Dont l'âme comme une fournaise
A de son feu bronzé la chair.
Tous ses fils naissent sur la paille,
Pour palais ils n'ont qu'un taudis.

Couplet 5

C'est l'enfant que la destinée
Force à rejeter ses haillons,
Quand sonne sa vingtième année
Pour entrer dans nos bataillons.
Chair à canons de la bataille
Toujours il succombe sans cris.

Couplet 6

Ils fredonnaient la Marseillaise
Nos pères les vieux vagabonds
Attaquant en quatre-vingt-treize
Les bastilles dont les canons
Défendaient la vieille muraille...
Que de trembleurs ont dit depuis

Refrain

C'est la canaille
Eh bien, j'en suis!

Refrain

C'est la canaille
Eh bien, j'en suis!

Refrain

C'est la canaille
Eh bien, j'en suis!

Jules Jacob (musique) & Hippolyte Ryon (paroles), *Le chant de la France*, Exposition 1878, interprété par Mme BORDAS au Grand Concert Parisien, Paris, E. Meuriot, [1878].

Couplet 1

Voici la France qui se lève :
Paris! pour tous vient de s'ouvrir!
Pour les arts délaissant le glaive
Les étrangers vont accourir.
Leurs drapeaux flottent sur le dôme,
Du palais fait exprès pour eux :
Fuyant vers son repaire affreux
La guerre n'est plus qu'un fantôme.

Couplet 4

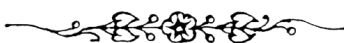
Des temps nouveaux voici l'aurore!
Chaque étranger est un ami;
Et dans sa robe tricolore
Paris! de plaisir a frémi.
Elle entonne un chant sympathique,
Et, dans un immense banquet
De vos drapeaux, forme un bouquet
Qu'elle donne à la République!

Refrain

Peuples! c'est la fraternité
Venez, venez! à l'appel de la France!
Venez, venez! vous boirez l'Espérance
Au pays de la Liberté! (bis)

Refrain

Peuples! c'est la fraternité
Venez, venez! à l'appel de la France!
Venez, venez! vous boirez l'Espérance
Au pays de la Liberté! (bis)



Luigi Bordèse (musique) & Paul Déroulède (paroles), *Vive la France! Chanson*, chantée par Mlle Amiati, à l'Eldorado, extraite des *Chants du soldat*, Paris, L. Bathlot, [1875].

Couplet 1

Oui, France, on t'a vaincue, on t'a réduite même,
Et comme il n'a pas eu pour preuve le succès,
À ton courage encore on jette l'anathème,
Et les Français s'en vont rabaissant les Français.

Que la faute fut grande et cette guerre folle,
Qui le nie? Ils sont là nos désastres d'hier
Mais qu'au bruit des canons tout un passé s'envole!
Que tout un avenir soit brisé sous ce fer!

Que la France n'ait plus, chez les peuples du monde,
Ni voix dans leurs arrêts, ni place à leurs grandeurs!
C'est une calomnie infâme et si profonde,
Qu'un vaincu qui la dit étonne ses vainqueurs.

Non, France, ne crois pas ceux qui te disent lâche,
Ceux qui voudraient nier ton âme et tes efforts;
Sans gloire et sans bonheur, tes fils ont fait leur tâche,
Mais ils l'ont faite, et Dieu ne compte plus tes morts.

Ben Tayoux (musique) & Villemer et Henri Nazet (paroles), *Alsace et Lorraine : Chant national*, Paris, Tralin, [1871].

Couplet 1

France à bientôt! car la sainte espérance
Emplit nos cœurs en te disant adieu.
En attendant l'heure de délivrance
Pour l'avenir... nous allons prier Dieu.
Nos monuments où flotte leur bannière
Semblent porter le deuil de ton drapeau.
France entends-tu la dernière prière
De tes enfants couchés dans leur tombeau?

Couplet 2

Eh ! quoi nos fils quitteraient leurs chaumières
Et s'en iraient grossir vos régiments
Pour égorger la France notre mère
Vous armeriez le bras de ses enfants.
Ah ! vous pouvez leur confier des armes
C'est contre vous qu'elles leur serviront
Le jour où las de voir couler nos larmes
Pour nous venger leur bras se lèveront.

Couplet 3

Ah ! jusqu'au jour où drapeau tricolore
Tu flotteras sur nos murs exilés
Étouffons tous la haine qui dévore
Et fait bondir nos cœurs inconsolés
Mais le grand jour où la France meurtrie
Reformera ses nouveaux bataillons
Au cri sauveur jeté par la patrie
Hommes, enfants, femmes, nous répondrons :

Refrain

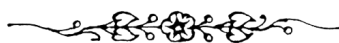
Vous n'aurez pas l'Alsace et Lorraine
Et malgré vous nous resterons Français
Vous avez pu germaniser la plaine
Mais notre cœur vous ne l'aurez jamais.

Refrain

Vous n'aurez pas l'Alsace et Lorraine
Et malgré vous nous resterons Français
Vous avez pu germaniser la plaine
Mais notre cœur vous ne l'aurez jamais.

Refrain

Vous n'aurez pas l'Alsace et Lorraine
Et malgré vous nous resterons Français
Vous avez pu germaniser la plaine
Mais notre cœur vous ne l'aurez jamais.



Albert Petit (musique) & F. de Saint Pol (paroles), *L'écolier alsacien : Récit, aux pensionnats, créé par AMIATI, Paris, Alphonse Le Signe, [1889].*

Couplet 1

C'est au fond de la vieille Alsace
Dans une école de garçons
On vient de commencer la classe
Chacun répète ses leçons
Puis auprès de sa table noire
Le professeur aux blancs cheveux
Parla des faits de notre histoire
Tous écoutaient silencieux.

Refrain

Le front creusé par la souffrance
Mais gardant l'espérance au cœur :
À ces enfants le professeur
Parlait de notre chère France!

Couplet 2

Soudain sur le seuil de la porte
Paraît l'inspecteur allemand
Il s'approche et d'une voix forte
Il interroge chaque enfant
Avisant l'un à tête blonde
Il dit : sais-tu quel est, bambin,
Le plus beau des pays du monde
Le plus grand, le plus noble enfin?

Refrain

Le regard brillant d'espérance
Fièrement et d'un ton vainqueur
L'écolier répondit sans peur
Le plus grand pays, c'est la France.

Couplet 4

Furieux de sa résistance
L'Allemand dit, la rage au cœur,
Quoi! le plus beau pays, la France
D'un ton qu'il veut rendre moqueur
C'est parfait, mais petit bonhomme
Afin de m'instruire en cela
Pourrais-tu bien me dire en somme
Où se trouve ce pays-là!

Refrain

Le regard brillant d'espérance
À l'Allemand, d'un ton vainqueur
En frappant sur son petit cœur
Il répondit, « Voilà la France! »

Émile Spencer (musique) & Émile Curin (paroles), *La mère des volontaires, ou l'héroïne de Chateaudun : Souvenir patriotique, évoqué par Mme Amiati à l'Eldorado, hommage à Madame Jarrethout, Paris, Georges Poivillier, éditeur, [1880].*

Couplet 1

Amis pour célébrer la gloire
Les Français sont toujours debout,
Ici je vais chanter l'histoire
De la guerrière Jarrethout.
D'espérance l'âme remplie
Lorsqu'éclata l'invasion,
En tête d'une compagnie
S'en va défendre la nation.

Refrain

Tous près des frontières
La femme de cœur
À nos volontaires
Enseignant l'honneur.

Et servant de guide
À nos combattants,
La femme intrépide
Marchait en avant.

Couplet 3

À Chateaudun lutte terrible,
En homme on la vit aux bastions,
Où la vivandière invincible
Allait porter les munitions.
Et pourtant c'était une mère,
Pour les blessés dans les combats,
Comme une sœur hospitalière
Elle soulageait les soldats.

Refrain

En terre ennemie,
Son grand dévouement,
Te sauva la vie
Sergent Marsoulan

Que d'autres sur terre
Doivent leur bonheur!
À la cantinière
De nos francs-tireurs.

